Les Amis du Vieil Istres

Histoire - Préhistoire – Archéologie
Traditions

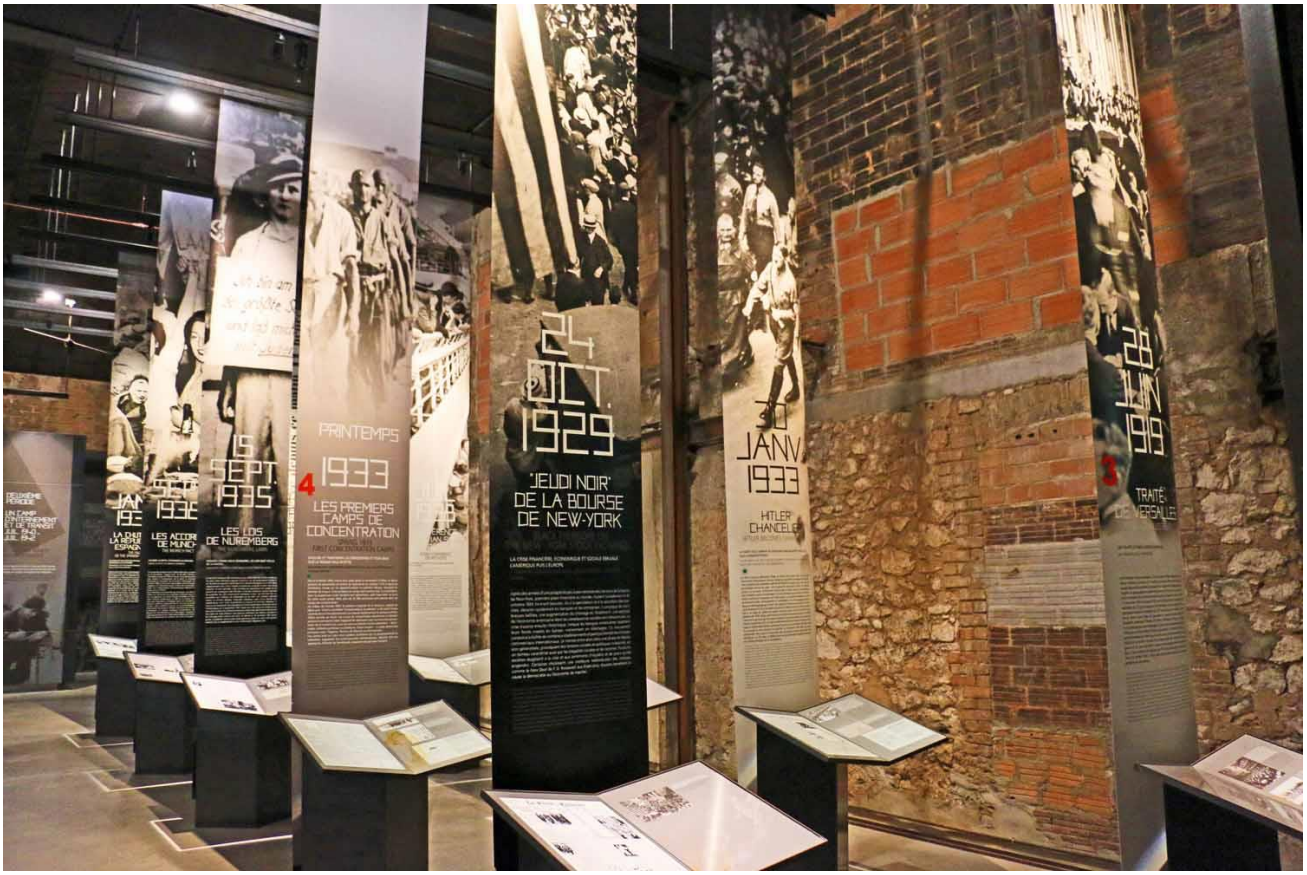
Aix-en-Provence :

Site mémorial du Camp des Milles

Sortie du samedi 19 novembre 2022

L'allée des Justes à l'extérieur du site avec des panneaux explicatifs parmi lesquels on retrouve Marius Chalve (le parvis de l'Eglise de la Sainte-Famille à Istres lui est dédié). Les Justes sont la plus haute distinction honorifique qui récompense toutes les personnes ayant, au péril de leur vie, aidé et sauvé les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale.

Le bâtiment principal du site-mémorial du Camp des Milles. De 1939 à 1942, il a occupé une tuilerie créée en 1882, arrêtée en 1937 puis redémarrée après la guerre de 1947 à 2006. Le site a été racheté, sauvegardé (comité de pilotage, fondation …) et classé monument historique en 2004. Il a été ouvert au public à la suite de son inauguration (le 10 septembre 2012 en présence de nombreuses personnalités dont le Premier ministre Jean-Marc Ayrault et Alain Chouraqui, président de la fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation.).



*Les **premières salles** sont consacrées à la montée du nazisme en Europe durant les années 1930, aux trois périodes du Camp des Milles, aux artistes et intellectuels détenus et aux camps en Provence dont celui de Miramas où une partie des travailleurs avait été transférée aux Milles avant leur déportation à Auschwitz.*

Ci-dessus : la ***salle des presses*** *où étaient moulées plus de 5 000 tuiles par jour. Pendant la période du camp, elle était parfois utilisée par les détenus pour célébrer des offices religieux et se distraire par des spectacles improvisés.*

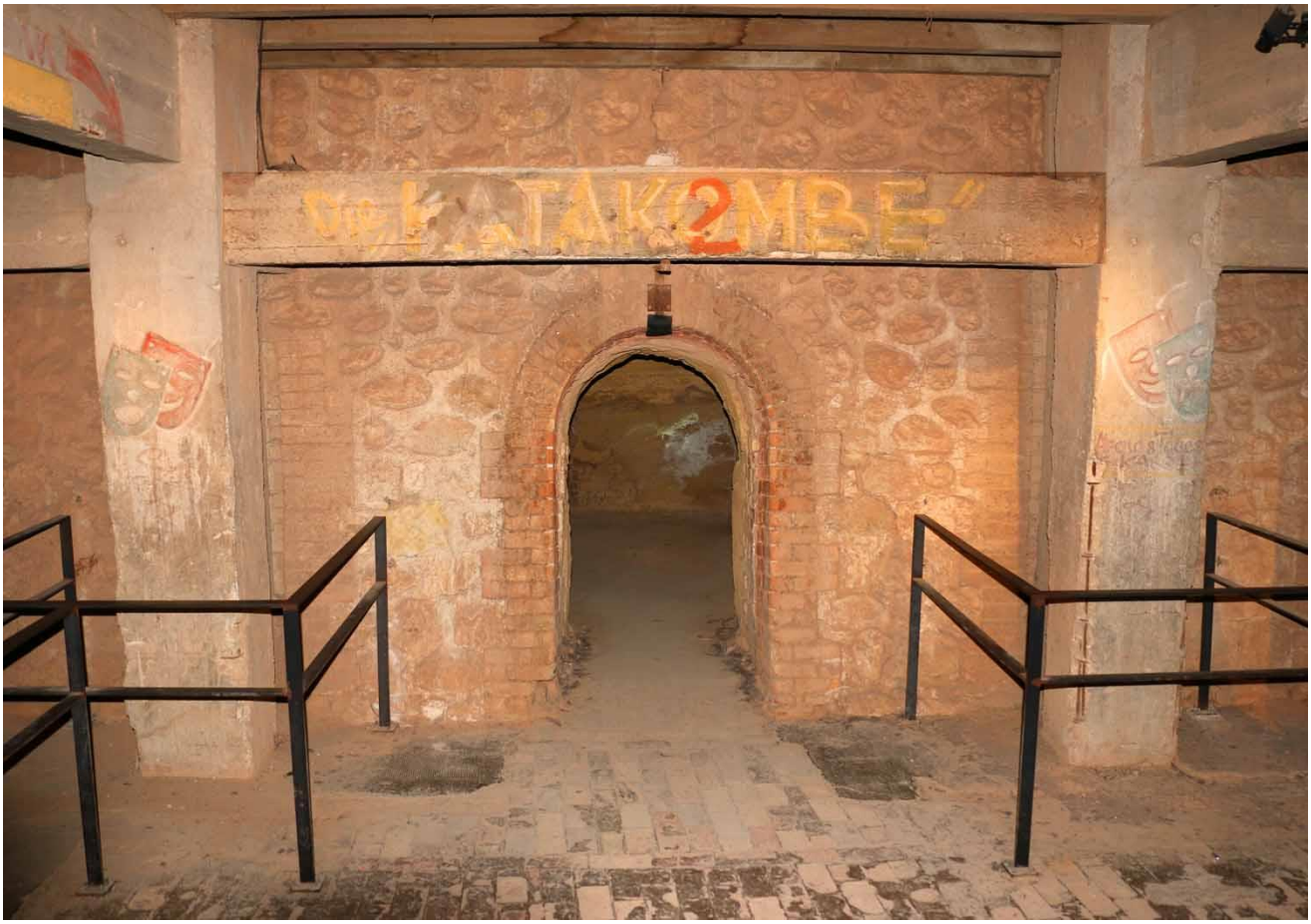
Ci-dessous : l'une des ***allées*** *entourant les fours Hoffman créés en 1870 par l'ingénieur allemand Friedrich Hoffman, un procédé permettant de cuire tuiles et briques en quantité industrielle. Ces allées ont servi en 1939 de dortoirs où la poussière était l'amie d'une pénombre démoralisante.*

Les traces

L'une de ces allées comprenait diverses salles (foyer des détenus, salles de conférences et de cours pour adultes et adolescents ...).

Les fours et allées les entourant ont été décorés par des artistes allemands. Certaines œuvres ont disparu après la remise en service des fours.

Ici, la mystérieuse Travée des Masques, peints sur des poutres et des piliers en béton ainsi que les Fleurs-Cœurs, une œuvre attribuée à l'artiste Julius Mohr, interné en 1941 puis déporté le 2 septembre 1942.



Die Katakombe.

Ouvert en 1929, Die Katakombe était le nom d'un cabaret politico-littéraire de Berlin. Sa popularité croissante ne plaisait pas aux dirigeants nazis. Aussi, il a été fermé en 1935 par Goebbels pour infraction à la loi sur la sournoiserie

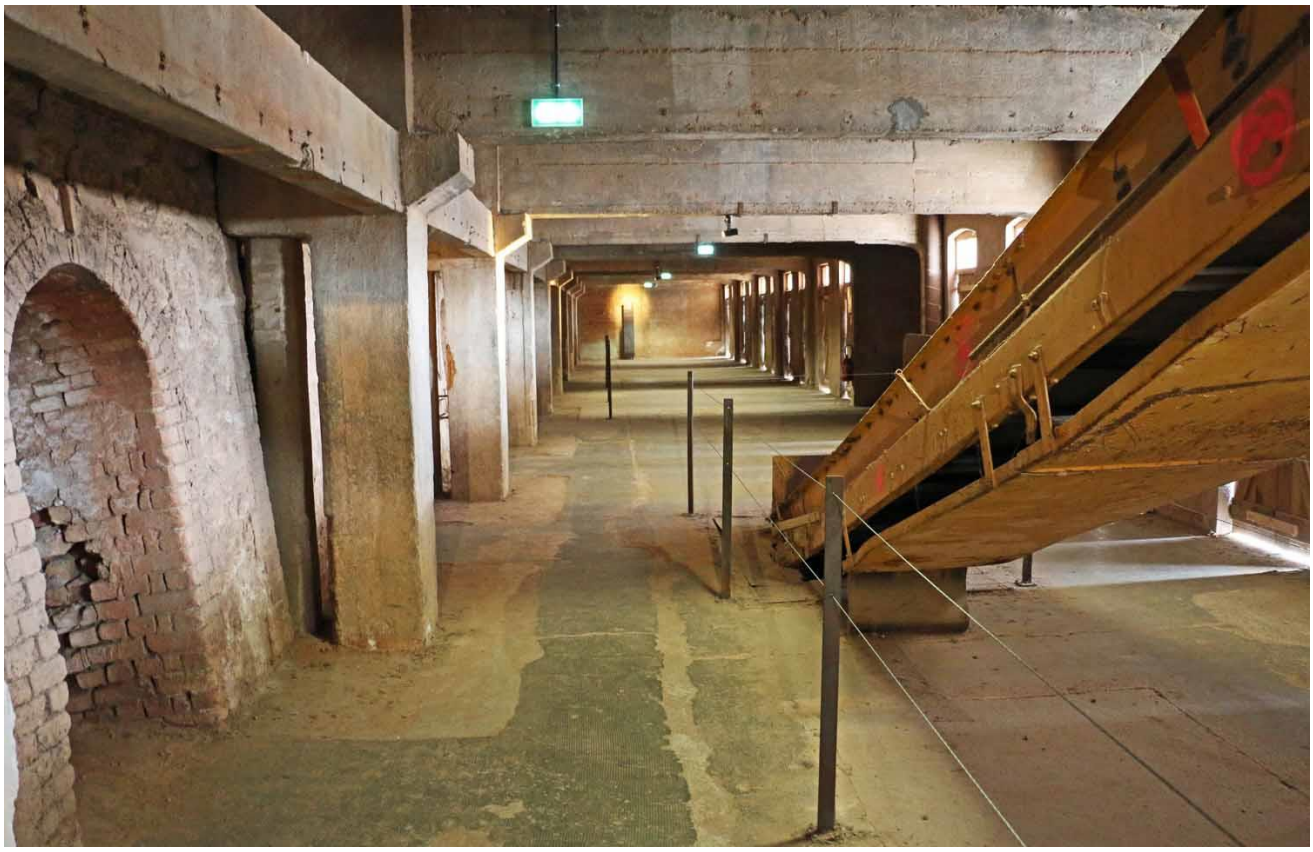
Les fours étant un lieu de vie et de culture, les artistes internés ont créé une parodie de ce Die Katakombe berlinois au sein du Camp des Milles. Eclairés à la bougie, les détenus s'y retrouvaient le soir pour un opéra ou une pièce de théâtre. Un lieu de rencontre convivial, culturel, qui permettait de survivre et de résister mais aussi un club de nuit où s'opérait le marché noir : nourriture, alcool, cigarettes … améliorant le cadre de vie des détenus.

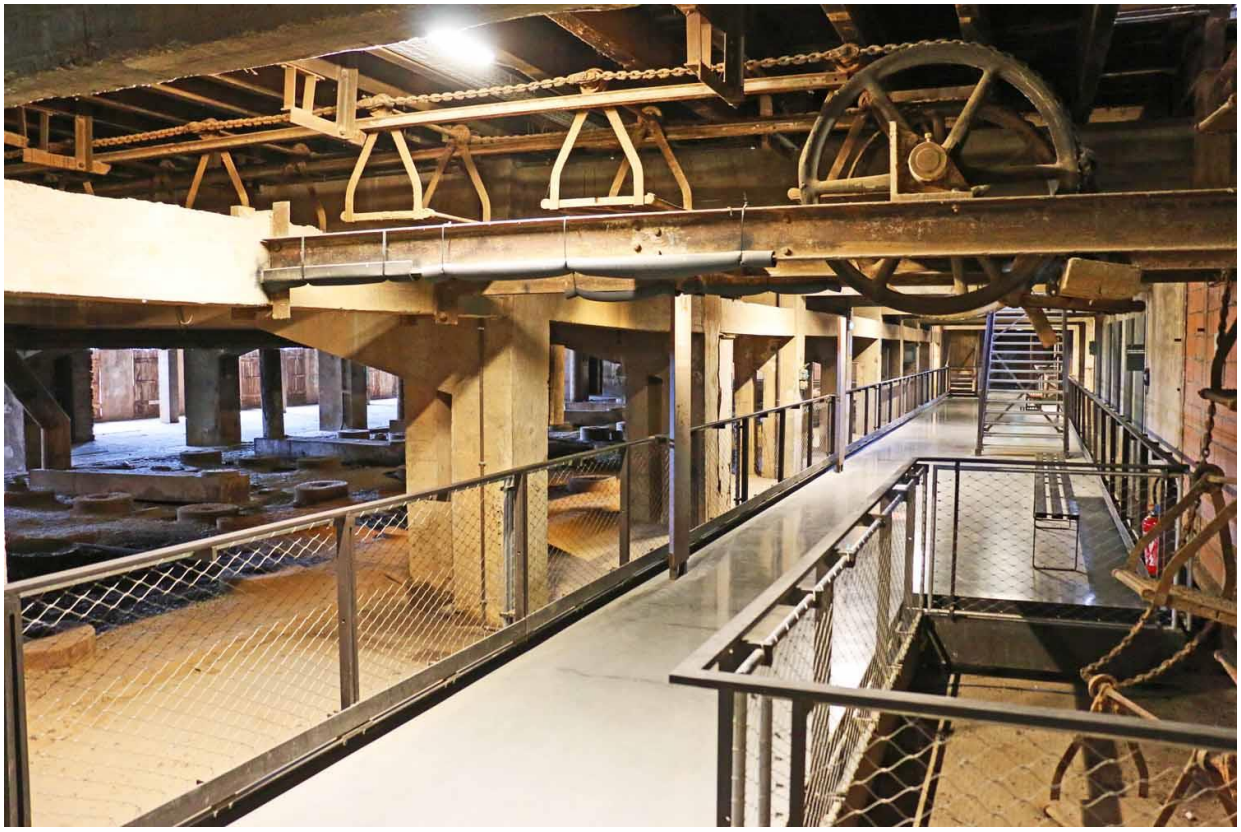
L'intérieur de ***Die Katakombe****, au sein d'un four. Il ne reste aujourd'hui qu'une peinture murale usée représentant un palmier, les autres ayant été détruites après la remise en service du four.*

Ci-dessous : un four qui n'a pas servi de dortoir avec au fond une projection évoquant la vie des internés selon un dessin retrouvé et créé par un prisonnier inconnu.

Les latrines *et ses quelques douches et toilettes qui se comptaient sur les doigts d'une main. La queue était permanente du matin jusqu'au couvre-feu du soir (le camp ayant hébergé de 1 000 à 3 000 personnes par jour selon les périodes). Beaucoup soufrant de dysenterie étaient impatients …*

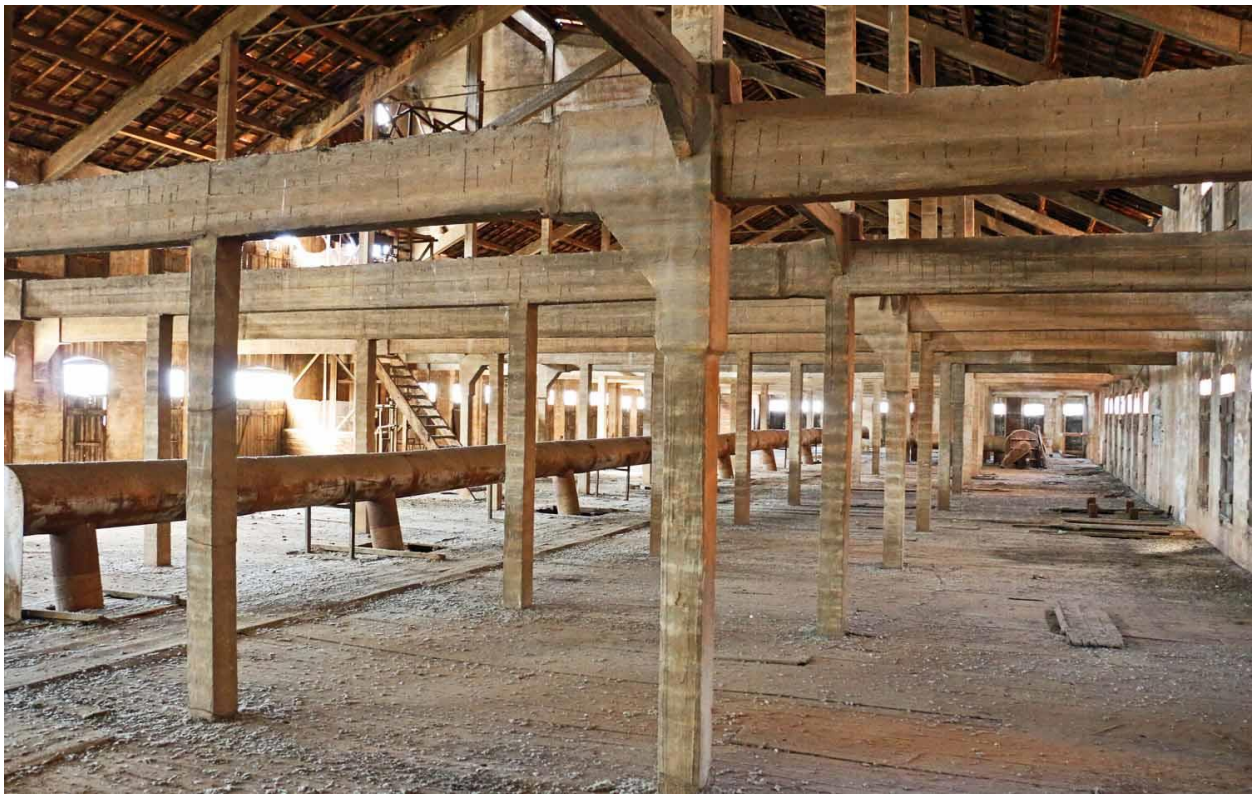
***Le couloir des Légionnaires**. D'origine allemande, ils ont combattu pour la France après s'être engagés dans la Légion étrangère. Leur statut de sujets ennemis douteux (du fait de leur nationalité) les a conduits au Camp des Milles. Beaucoup étaient avides d'argent et spécialistes du marché noir.*





*Ci-dessus : le **1er étage**, dortoirs pour les hommes où des lits de fortune côtoyaient dans l'obscurité presque totale, la saleté, les parasites et la poussière d'argile.*

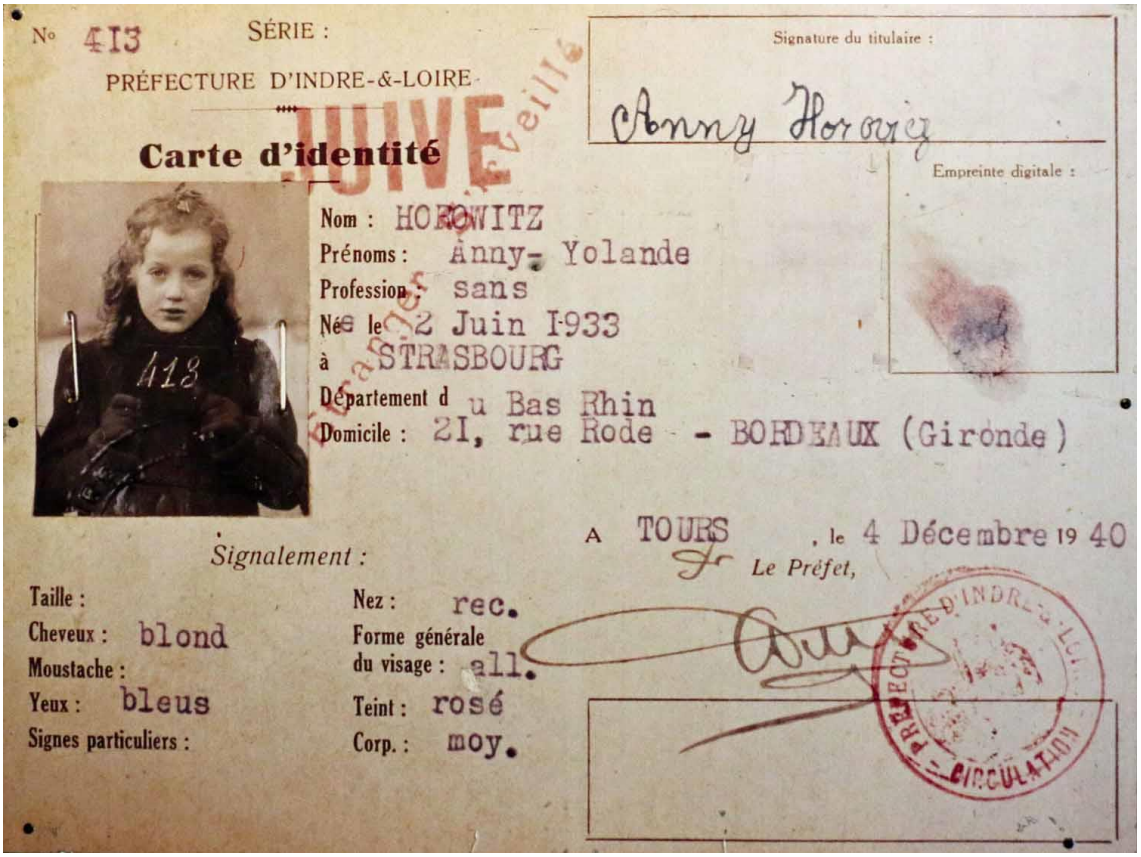
*Ci-dessous : le **2ème étage** bénéficiant dans la journée d'un peu plus de clarté. Il était réservé aux femmes et aux enfants. Refusant la déportation, plusieurs femmes se sont suicidées en 1942, certaines s'ouvrant les veines, d'autres se jetant, enfants au bras, depuis ce second étage.*



*Deux salles parmi celles dédiées au **volet réflexif** pour alerter les visiteurs des dangers du fanatisme et de l'intolérance. Ces panneaux ont pour but d'informer les générations actuelles du génocide juif afin que ces horreurs ne se reproduisent plus. L'une des salles est dénommée **Mur des Justes** et rend hommage à tous ceux qui, au péril de leur vie, ont pris des risques pour sauver des Juifs de la déportation.*

L'espace Serge Klarsfeld*, portant le nom de l'avocat, historien et défenseur de la cause des Juifs déportés. Cet espace retrace les histoires d'enfants déportés et sauvés en France.*

*Ci-dessous : **carte d'identité** d'Anny Horowitz établie le 4 décembre 1940 par la préfecture d'Indre-et-Loire. La jeune fille était alors âgée de 7 ans. Deux ans plus tard (le 11 septembre 1942), elle a été déportée sans retour. Soit l'un des nombreux faits ignobles recueillis par Serge Klarsfeld.*


N° 413 SÉRIE :

PRÉFECTURE D'INDRE-&-LOIRE

JUIVE

Carte d'identité

Signature du titulaire : Anny Horowitz

Empreinte digitale :

Nom : HOROWITZ
Prénoms : Anny- Yolande
Profession : sans
Née le 2 Juin 1933
à STRASBOURG
Département du Bas Rhin
Domicile : 21, rue Rode - BORDEAUX (Gironde)

A TOURS, le 4 Décembre 1940
Le Préfet,

Signalement :

Taille :
Cheveux : blond
Moustache :
Yeux : bleus
Signes particuliers :

Nez : rec.
Forme générale du visage : all.
Teint : rosé
Corp. : moy.

PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE CIRCULATION

La salle des peintures murales *(réfectoire des gardiens situé à l'extérieur du bâtiment principal). Restaurée et sauvegardée, elle a été classée monument historique en 1993.*

Détails ci-dessous de deux peintures : le Banquet des Nations où des gens de toutes races prennent ensemble leur repas (œuvre attribuée au peintre autrichien Karl Bodek déporté et mort à Auschwitz). En bas, une autre peinture du réfectoire avec des scènes agricoles et slogan qui illustraient le portrait du maréchal Pétain (situé au centre au temps de l'internement).

*Le **wagon-souvenir** de la déportation vers Auschwitz.*
Plus de 2 000 prisonniers juifs détenus au Camp des Milles durant l'été 1942.

Le bâtiment principal vu depuis la salle des peintures.

Ci-dessous : La liberté, la vie, la paix … un graffiti mural.